

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Le déboisement est un des fléaux les plus redoutables qui menacent l'humanité. Ce n'est point assez dire : il est un péril pour la vie même de l'univers.
(Pierre Baudin).

Des chansons françaises s. v. p. dit "La Voix du Sol", d'Ottawa, aux organisateurs de l'Exposition interprovinciale d'Ottawa, dont le programme des amusements, à l'article des chants en plein air, ne comportait que des chansons anglaises, américaines et de nègre. Le confrère a raison.

Les taux de messageries (express).—Les compagnies de messageries de chemin de fer (Express Companies) doivent tenir en octobre, à Ottawa, une assemblée à l'effet d'augmenter leurs taux. Tout comme s'ils n'étaient pas déjà trop élevés. Au public de protester devant la Commission des chemins de fer, et aux organisations commerciales et corporatives de prévenir le coup.

Gazette Rimée.—Un jeune et talentueux poète québécois, qui cultive à la fois l'humour et les muses, nous promet, tous les quinze jours sinon toutes les semaines, une *Gazette rimée*, où, sous une forme plaisante et gaie on trouvera l'actualité qui intéresse surtout le cultivateur. Notre nouveau collaborateur débute aujourd'hui par la gentille pièce de vers intitulée, "Maraude" et signée Frandéro

"Le mois du Saint-Rosaire approche, dit le *Casket*, d'Antigonish, N.-E. La Vierge Immaculée attend que nous lui demandions son secours. Nous avons beau nous faire illusion à l'endroit de notre bien-être, très superficiel, jamais plus qu'aujourd'hui le peuple de ce pays n'a eu plus grand besoin du secours de la Reine du Ciel, tant la vie moderne nous distrait de la pratique de la religion et de la vertu."

Le cultivateur et l'annonce.—"Inclus une nouvelle annonce pour remplacer celle de la semaine dernière. L'annonce dans un seul numéro de votre journal a provoqué plus de demandes que toutes celles que je faisais publier pendant une semaine dans les quotidiens. Cela se comprend ; ma clientèle se recrute à la campagne où votre journal a une grande circulation parmi les cultivateurs. Je constate, par ailleurs, que votre journal est varié et intéressant. A la maison on a toujours hâte qu'il arrive. Les enfants se l'arrachent."

"Votre tout dévoué,
Louis M ; fils de J.

Cercle de Fermières modèle.—Notre représentant est revenu enthousiasmé de l'Exposition annuelle du Cercle de Fermières de St-Anselme, comté de Dorchester. Les cent quatre membres de ce cercle rivalisent de zèle et d'habileté aux travaux féminins tant de l'intérieur que de l'extérieur du foyer. Exhibits nombreux et splendides, jeudi dernier, assistance considérable. \$150. distribués en prix. Parmi les discours il faut surtout noter celui du curé même de St-Anselme, M. l'abbé N. Laflamme, dont la parole chaude et persuasive, sous une forme toujours correcte, laisse invariablement tomber une semence qui donne de bons fruits.

Ajoutons que comme cercle celui des fermières de St-Anselme a obtenu le 2e prix du dernier concours de l'Exposition provinciale.

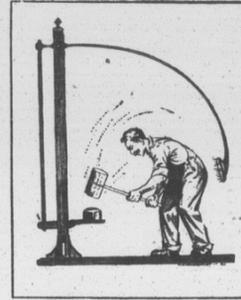
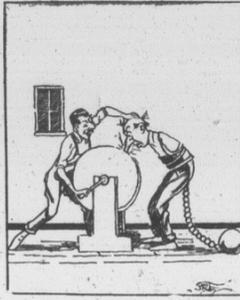
Le prix du miel.—Sous le titre "Ne vous laissez pas tondre" nous lisons dans la dernière livraison de *L'Abeille*, organe officiel de l'apiculture dans la Province de Québec :

"Ne vous laissez pas exploiter par les gens qui vous disent que le marché du miel est encombré, qu'il y a peu de demandes et que les prix doivent baisser. Il est beaucoup trop de bonne heure pour pouvoir dire que le marché est encombré. Ce que nous pouvons cependant affirmer, c'est que la récolte aux Etats-Unis est la plus mauvaise qui se soit produite depuis sept ans, que le sucre blanc se vend le double de ce qu'il se vendait l'an dernier à pareille date et que la Fédération Apicole fait une campagne systématique de publicité qui ne peut qu'augmenter la consommation du miel.

Coquet à 55 ans.—C'est le cas de notre inestimable confrère *Le Naturaliste Canadien*, qui à l'occasion du 55e anniversaire de sa naissance non seulement revêt une toilette très coquette, et qui lui va à merveille, mais encore se plaît à se faire plus attrayant que jamais grâce à l'heureuse variété de sa rédaction. Son enbonpoint dénote aussi une santé robuste. Fondé en 1868, par l'Abbé Léon Provancher, le *Naturaliste* est le premier des journaux scientifiques publié au Canada français. Comme le dit son directeur actuel, M. le Chanoine Huard, qui depuis près de trente ans continue si dignement l'œuvre du fondateur :

"On ne saurait plus étudier l'histoire naturelle du Canada sans consulter les cinquante volumes du *Naturaliste Canadien*, qui est sans conteste à date, la collection la plus considérable de faits scientifiques relatifs à cette région du continent américain".

Longue vie au savant et toujours intéressant confrère.



Un Sauvage de nos amis prétend qu'il faudrait traiter ainsi les voleurs de fruits dans les vergers et les voleurs de poules dans les basses-cours.

Les pommes du Québec à Ottawa.—L'Institut Agricole d'Oka vient de remporter les deux premiers prix à l'exposition d'Ottawa, dans la section des pommes, pour les variétés McIntosh et Wealthy. C'est un honneur pour les pommes du Québec, car les exposants étaient très nombreux dans ces deux variétés reconnues des meilleures au Canada.

Un concours d'emballage.—A Oka le 14 septembre M. Lawler, de la Colombie Anglaise, et M. Carrey, du département fédéral à Ottawa, donnaient aux élèves du *Cours Moyen* une démonstration sur les divers emballages des pommes pour le commerce. Voir à ce propos, dans une autre colonne, les avantages qu'un jeune fermier américain a su retirer de semblables cours abrégés d'agriculture.

L'enfance et l'alcoolisme.—Feu Etienne Lamy, le vénérable et brillant académicien qui honorait Québec et la race canadienne française de sa présence lors de l'inoubliable congrès de la langue française en 1912, dans une étude sur la dépopulation en France, n'a pas craint de donner à l'alcoolisme, le deuxième rang parmi les causes qui ont diminué la natalité et la vitalité françaises. Sans prétendre que l'alcoolisme nous atteigne aussi profondément qu'en France, nous constatons cependant que le fléau exerce en notre pays des ravages inquiétants.

Certes, l'active campagne de tempérance poursuivie de 1900 à 1918, a été vraiment efficace, et les apôtres qui l'ont menée peuvent être fiers des résultats obtenus. Cependant il reste encore un grand travail à accomplir : il ne suffit pas de combattre l'alcoolisme chez l'adulte, il faut prémunir contre ce mal la génération qui grandit. Or, le meilleur remède préventif, c'est l'éducation antialcoolique de l'enfance. Seule, en effet, l'éducation antialcoolique nous donnera une génération de sobres **par conviction**.

J.-L. Beausoleil, C.S.V.

"Rien n'est plus beau que son pays".—Un officier du train exposition du Canada qui parcourt actuellement la France écrit, au cours d'une lettre que nous ne pouvons citer en entier parce que personnelle :

"J'ai visité, avec M. X X X plusieurs fermes, troupeaux, grandes exploitations potagères, expositions générales où l'agriculture tient une place honorable, écoles agricoles et ménagères, fabriques de conserves, mines et forêts. Nous y pouvons apprendre quelque chose, mais je me convaincs que nous avons aussi marché très vite dans les voies du progrès. Le cultivateur français ne jouit pas de la même aisance que le nôtre et, s'il aime son pays, je pense que c'est moins par raison que par sentiment. La dépopulation rurale est de beaucoup plus accentuée ici que chez nous. L'esprit familial et paroissial est en baisse, et le sens de la solidarité, la coopération des volontés, et la coopération agricole tout court, ne sont guère en faveur.

"Ce tour de France me fera aimer davantage notre paisible et sensée province de Québec. Aussi, je vous assure que nos conférences, brochures et entretiens, à son sujet, font ouvrir les yeux en éveillant bien des convoitises.

"D'autre part, il faut admirer la France travailleuse, économe et héroïque. Et, les Chambres commerciales et industrielles, les syndicats d'initiative, les conseils directeurs d'expositions générales ou locales, de même que les sociétés de tourisme demandent à être mises en relation avec nos organisations similaires. Je recueille donc tous les matériaux nécessaires à cette fin."

Il ressort de ces appréciations que :

- 1o Notre agriculture et nos industries, si jeunes soient-elles, ont progressé aussi vite que celles des pays européens;
- 2o Sous le rapport du bien-être et de l'aisance, le paysan canadien n'a rien à envier à celui de l'Europe ;
- 3o La mentalité civique est au moins aussi bonne ici que là-bas;
- 4o Le train exposition n'aura pas en vain parcouru la France, puisque déjà ses officiers entrevoient la possibilité prochaine de relations commerciales beaucoup plus étendues entre les deux pays.